

Paris, ce 10 ~~xxxx~~ janvier 1977

Très cher Arthur,

Une lettre de vous est toujours un rare plaisir, et la dernière ne fait pas exception à la règle. Je suis persuadé qu'à Estoril, vous serez "the right man in the right place", ne serait-ce que parce que vous avez des idées justes en ce qui concerne la relation entre l'art et la politique, et surtout l'art et la conscience, pour reprendre une phrase de cette lettre; et qu'il me semble bien par ailleurs que ce qui fait justement, hélas, le plus défaut dans le Portugal actuel, c'est précisément une conscience claire de ce que doivent être ces rapports entre les différents termes qui qualifient la vie des hommes.

Il n'empêche que vous devez naturellement vous trouver en butte à de redoutables problèmes pratiques, eu égard à la situation économique difficile du pays, et aux différentes "pressions" qui doivent s'exercer de part et d'autre.

C'est donc en fonction de ces difficultés que nous devons étudier le meilleur "éclairage" possible de l'exposition "Phases" que vous projetez, et pour laquelle je vous ai déjà donné mon accord.

Vous me dites que votre organisme pourrait éventuellement être en ~~xxxx~~ mesure d'assumer une partie ou même des dépenses de transport des œuvres. Néanmoins, je crains qu'un transport de toiles collectif soit par trop onéreux pour que nous puissions retenir cette solution. Par contre, une exposition composée exclusivement d'œuvres graphiques ne coûterait pratiquement rien à votre organisme, l'économie ainsi réalisée pourrait permettre par conséquent la réalisation d'un catalogue plus substantiel. Mais une exposition composée exclusivement ~~de~~ d'œuvres graphiques risque naturellement d'avoir moins d'impact sur le public qu'une exposition de peintures au sens exhaustif du mot. C'est pourquoi je pense que la meilleure solution à retenir serait celle d'une exposition mixte, composée à la fois d'œuvres graphiques envoyées collectivement à peu de frais pour nous, et de peintures sur toile ~~chaque fois qu'une~~ exposant déterminé sur la faculté de vous envoyer sa participation par ses propres moyens (dont toujours sans grands frais pour l'organisme d'Estoril), soit que ses tableaux puissent être roulés sans dommage pour eux, soit qu'il trouve une solution personnelle pour les cheminer. Qu'en pensez-vous ?

Pour la date à inscrire dans votre calendrier, je crois qu'il faudrait songer à l'automne 1977, afin que j'aie tout le temps de pressentir les différents exposants étrangers et que chacun d'entre eux sache celui d'inviter à la meilleure manière d'être représenté dans ce contexte et ces conditions particulières.

Quant au nombre d'exposants, il pourrait approcher les quarante dont je vous communiquerai les noms dès que possible. J'attache une grande importance à cette première manifestation de "Phases" en tant que mouvement dans le Portugal libre, et c'est pourquoi il me faut devant moi six bons mois pour tout mettre en état.

Il va de soi que ce sera l'occasion, enfin j'espère que ce sera l'occasion, de montrer au grand complet, en dépit des désaccords dont les uns et les autres m'ont parlé, ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ les œuvres de tous nos amis portugais : vous-même, Mario, Perez, Betts, et Isabelle - puisque pour les riverains du Tage le problème du transport ne se pose pas !

Vous êtes bien gentil, cher Arthur, de me demander des nouvelles de l'exposition de Simone à Vigo, mais nous ne savons rien de cette exposition : celle dont nous vous avons envoyé le catalogue "doublement" illustré était à Valence, et depuis, nous n'avons pas entendu parler d'une autre ??? Se pourrait-il que quelque démon castillan soit, sans que nous

sschions, transporté ~~xxxx~~ d'un coup d'sile les collages de Simone d'un bord à l'autre de la péninsule ? Dans ce cas, ce ne pourrait être qu'un démon sympathique, sorti des pages d'un roman picaresque de la bonne époque, et nous ne pourrions que nous en féliciter. Mais pour l'instant, nous ne savons rien d'une telle aventure...

Ce que nous aimerions connaître, en revanche, c'est l'adresse personnelle de Pereira Coutinho, qui a complètement disparu de notre horizon, après avoir longtemps maintenu avec nous des relations d'ailleurs parfaitement sympathiques et correctes. Mais il détient encore une quinzaine de collages de Simone en plus de ~~xxxx~~ ceux qui lui appartiennent à titre définitif, et comme plusieurs expositions sont en vue (notamment à Lyon et à Musée des Beaux-Arts de Poznan), nous aimerions bien les récupérer. Nous ne pouvons plus joindre Coutinho à sa galerie, puisqu'elle n'existe plus; et je ne retrouve pas son adresse ~~xxxxxx~~ personnelle. Voilà pour/quoi je vous demande ce petit service de nous la donner.

Vos beaux dessins, cher Arthur, dorment toujours d'un sommeil paisible dans mon garage, et sous l'emballage remarquable qu'ils avaient reçu au sortir de l'exposition d'Ixelles. Je ne sais que faire, car ils sont trop lourds pour que je puisse les confier à un voyageur "à pied" (même un seul), et je n'ai pu réussir à ~~xxxx~~ persuader les gens de la Fondation Gulbenkian de m'aider à les rapatrier. En attendant, l'un d'entre eux vous représentera dans l'exposition "Phases" de Lyon au printemps prochain (date non encore fixée). Mais les autres ?

Songez aussi, cher Arthur, à de nouvelles photos (enfin, au moins une) pour le prochain "Phases". Il me faudrait aussi des photos de Raul Perez. Betas m'a déjà envoyé sa participation. Quant à Mario, il est intermittent, mais m'a annoncé des textes : toutefois, il semble qu'Isabel, malade, ne soit pas à même de les traduire. J'attends donc, de pied ferme, des nouvelles de ce côté.

Pour vous, cher Arthur, nos pensées les plus affectueuses, en attendant votre réponse pour "Phases"-Esteril.

PHASE  
SE